

N désigne l'ensemble des entiers naturels : $N = \{0, 1, 2, \dots, n, \dots\}$

L'arithmétique est l'étude des nombres entiers et des opérations sur ces nombres

Raisonnement par récurrence

Soit à démontrer : pour tout entier naturel $n \geq n_0$ $\varphi(n)$ où φ est une propriété dépendant de l'entier naturel n .

La démonstration par récurrence consiste à :

- 1°) Vérifier que la propriété est vraie pour la valeur n_0 : c'est l'initialisation de la récurrence et
- 2°) puis vérifier que si la propriété est vraie pour un certain n (fixé quelconque), alors la propriété est vraie au rang $(n+1)$ (la propriété est dite héréditaire)

Alors, on peut conclure que pour tout $n \geq n_0$, la propriété $\varphi(n)$ est vraie.

Proposition : Pour tout $a \in N$ et $b \in N$

$(a + b = 0) \Rightarrow (a = b = 0)$	$(ab = 0) \Rightarrow (a = 0 \text{ ou } b = 0)$	$(ab = 1) \Rightarrow (a = b = 1)$
---------------------------------------	--	------------------------------------

La divisibilité dans N :

Soient a et d deux entiers naturels, tels que $d \neq 0$

On dit que d divise a , s'il existe $k \in N$ tel que $a = kd$. L'entier k est appelé le quotient de a par d .

d est appelé un diviseur de a et a est dit un multiple de d .

Notation : $d \mid a$. ($d \mid a \Leftrightarrow \exists k \in N / a = kd$)

Propositions : Pour tout $a \in N^*$, $b \in N^*$ et $c \in N^*$

Si $(a \mid b \text{ et } b \mid a)$ alors $(a = b)$	$1 \mid a$ $a \mid a$	Si $(a \mid b \text{ et } b \mid c)$ alors $(a \mid c)$
Si $(c \mid a \text{ et } c \mid b)$ alors $(c \mid (a - b))$	Si $(a \mid b)$ alors $(1 \leq a \leq b)$	Si $c \mid a$ et c ne divise pas b alors c ne divise pas $a + b$.
Si $(c \mid a \text{ et } c \mid b)$ alors $(c \mid (xa + yb))$ pour tout x et y de N .		

Division euclidienne dans N

Soient a et b deux entiers naturels où $b > 0$.

Il existe un couple unique d'entiers naturels (q, r) tels que : $\begin{cases} a = bq + r \\ 0 \leq r < b \end{cases}$, q est appelé le quotient, r le reste, a le dividende et b le diviseur de la division euclidienne de a par b .

Remarque important : $q = E\left(\frac{a}{b}\right)$ et $r = a - bE\left(\frac{a}{b}\right)$. Justifier ?

Le PGCD de deux entiers naturels

Soient a et b deux entiers naturels non nuls.

Le PGCD de a et b est le plus grand élément de l'ensemble des diviseurs communs aux deux entiers a et b . On

note par $\text{PGCD}(a, b)$ ou $a \wedge b$. Autrement dit : $d = a \wedge b \Leftrightarrow \begin{cases} d \in D_a \cap D_b \\ \forall k \in D_a \cap D_b, k \mid d \end{cases}$

Exemple : Calculer $a \wedge b$ avec $a = 36$ et $b = 24$

$a = 2^2 \times 3^2$ et $b = 3 \times 2^3$

On a

×	1	2	4
1	1	2	4
3	3	6	12
9	9	18	36

Alors $D_{36} = \{1, 2, 3, 4, 6, 9, 12, 18, 36\}$ et on a

×	1	2	4	8
1	1	2	4	8
3	3	6	12	24

Alors

$D_{24} = \{1, 2, 3, 4, 6, 8, 12, 24\}$

Alors $D_{24} \cap D_{36} = \{1, 2, 3, 4, 6, 12\}$ alors $24 \wedge 36 = 12$

Détermination du PGCD(a,b) en utilisant l'algorithme d'Euclide :

- Soit r le reste de la division euclidienne de a par b alors : $a \wedge b = b \wedge r$
- Le PGCD(a,b) est le dernier reste non nul de la suite des divisions euclidiennes dans

L'algorithme d'Euclide: Recherche de PGCD(a,b).

On pose $a = bq_1 + r_1$, $0 \leq r_1 < b$ alors $a \wedge b = b \wedge r_1$ si $r_1 \neq 0$
 si $r_1 = 0$ alors $a \wedge b = b$.



$$b = r_1 q_2 + r_2, \quad 0 \leq r_2 < r_1 \quad \text{alors } b \wedge r_1 = r_1 \wedge r_2 \text{ si } r_2 \neq 0$$

$$\text{si } r_2 = 0 \quad \text{alors } b \wedge r_1 = r_1.$$

$$r_1 = r_2 q_3 + r_3, \quad 0 \leq r_3 < r_2 \quad \text{alors } r_1 \wedge r_2 = r_2 \wedge r_3 \text{ si } r_3 \neq 0$$

$$\text{si } r_3 = 0 \quad \text{alors } r_1 \wedge r_2 = r_2.$$

puisque la suite des nombres entiers positifs (r_n) est strictement décroissante et minorée par 0, le nombre d'étapes est majoré par b et $a \wedge b$ est le dernier reste r_n non nul.

Exemple : Calculer $385 \wedge 140$

a	b	r_1	r_2	r_3
385	140	105	<u>35</u>	0
quotient \rightarrow	2	1	3	

alors $385 \wedge 140 = 35$

Entiers premiers entre eux

On dit que les deux entiers a et b sont étrangers ou premiers entre eux, si $a \wedge b = 1$

Exemple : Montrer que 144 et 385 sont premiers entre eux.

a	b	r_1	r_2	r_3	r_4	r_5	r_6
385	144	97	47	3	2	<u>1</u>	0
quotient \rightarrow	2	1	2	15	1	2	

alors $144 \wedge 385 = 1$

• **Remarque :** On dit que $\frac{a}{b}$ est une fraction irréductible si et seulement si $a \wedge b = 1$

Le PPCM de deux entiers naturels

Soient a et b deux entiers naturels non nuls. Le PPCM de a et b est le plus petit commun multiple de a et b . On note par : $\text{PPCM}(a, b)$ ou $a \vee b$.

Autrement dit : $m = a \vee b \Leftrightarrow \begin{cases} m \in M_a \cap M_b \\ \forall k \in M_a \cap M_b, m | k \end{cases}$

Propriétés :

Soit $a \in \mathbb{N}^*$, $b \in \mathbb{N}^*$ et $k \in \mathbb{N}^*$

$a b \rightarrow a \wedge b = a$	$ka \wedge kb = k(a \wedge b)$	$ab = (a \wedge b)(a \vee b)$
$a b \rightarrow a \vee b = b$	$ka \vee kb = k(a \vee b)$	$d = a \wedge b \Rightarrow \begin{cases} a' \wedge b' = 1 \\ \text{avec : } a = da' \\ b = db' \end{cases}$

Lemme de Gauss :

Soit $a \in \mathbb{N}^*$, $b \in \mathbb{N}^*$ et $c \in \mathbb{N}^*$: Si : $\begin{cases} a \wedge b = 1 \\ a | bc \end{cases}$ Alors $a | c$

Nombres premiers :

Définitions :

- Un entier naturel $p \geq 2$ est dit premier, si ses seuls diviseurs sont 1 et lui-même.
- Un entier naturel, distinct de 1, non premier est appelé entier composé.
- Un entier naturel est un carré parfait lorsque sa racine carrée est un entier naturel.

Théorèmes

- Tout entier naturel n admet au moins un diviseur premier.
- Si n est un entier naturel distinct de 1, alors le plus petit diviseur de n distinct de 1 est premier.
- Un entier naturel $n > 1$ est composé, si et seulement si, il admet un diviseur premier p tel que $p \leq \sqrt{n}$

Comment reconnaître qu'un nombre est premier ?

Pour reconnaître si un nombre entier naturel n est premier, on effectue les divisions Euclidiennes successives par les nombres premiers inférieurs à \sqrt{n} pris dans l'ordre croissant.

- si l'une de ces divisions donne pour reste 0, alors ce nombre n'est pas premier ;
- si aucune division ne donne pour reste 0, on peut alors conclure que ce nombre est premier.

Exemple : 217 est-il un nombre premier ?

On a : $\sqrt{217} = 14.7309\dots$ alors $14^2 < 217 < 15^2$ alors les nombres premiers ≤ 14 sont 2, 3, 5, 7, 11, 13. Si l'un des ces nombres divise 217 alors est un nombre composé, si non, 217 est un nombre premier.

On a : 2, 3, 5 ne divise pas 217 mais 7 divise 217 alors 217 est un nombre composé.



Crible d'Erathostène :

C'est un tableau permettant de déterminer les nombres premiers inférieurs à 100.

Les nombres dans les cases grisées sont des nombres premiers.

Pour remplir ce tableau, on procède par élimination:

- On élimine le 1;
- On garde 2 et on élimine tous les multiples de 2;
- On garde 3 et on élimine tous les multiples de 3;
- ...etc

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36	37	38	39	40
41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
51	52	53	54	55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
71	72	73	74	75	76	77	78	79	80
81	82	83	84	85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96	97	98	99	100

Propriétés

- Il existe une infinité de nombres premiers.
- Tout entier naturel $n \geq 2$, se décompose en un produit fini de nombres premiers.
- Pour tout entier naturel $n \geq 2$, il existe des nombres premiers distincts deux à deux p_1, \dots, p_k et des entiers naturels non nuls a_1, \dots, a_k tels que $p_1 < p_2 < \dots < p_k$ et n se décompose de façon unique sous la forme

$$n = p_1^{a_1} \times p_2^{a_2} \times \dots \times p_k^{a_k}$$

Exemple : $n = 216 :$

216		2
108		2
54		2
27		3
9		3
3		3

alors $216 = 2^3 \times 3^3$

Théorème

Soit a et b deux entiers naturels et p un nombre premier : Si $p|ab$ et p ne divise pas a alors $p|b$
 Autrement : soit p un nombre premier : Si $p|ab$ alors $p|b$ ou $p|a$

